



Le Conseil scientifique



Laurent VIDAL – Président

*Anthropologue,
Directeur du Bureau conjoint IRD/CNRS/CRAD à Prétoria*

Laurent Vidal est anthropologue, Directeur de Recherche à l'IRD, membre de l'UMR SESSTIM.

Depuis près de 40 ans il travaille en Afrique (Niger, Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal) sur les questions de santé (sida, paludisme, tuberculose, santé maternelle) ainsi que sur l'épistémologie des sciences sociales dans des contextes de « développement. Travaux objet d'une vingtaine d'ouvrages, dont 6 en nom propre et de près de 60 articles et plusieurs dizaines de chapitres d'ouvrages.

Il a dirigé le centre de sciences sociales de l'IRD à Abidjan au début des années 2000, puis le département de Sciences sociales de l'IRD à son Siège à Marseille. Il a aussi été membre de la commission scientifique sectorielle « Sciences humaines et sociales » de l'IRD, ainsi que du conseil scientifique de Sidaction. Il a été Représentant de l'IRD au Sénégal de janvier 2015 à décembre 2018 (où il a été fait Chevalier de l'Ordre national du Lion), puis Représentant de l'Institut au Mali jusqu'en 2023, et est actuellement directeur du Bureau conjoint IRD/CNRS/CRAD à Prétoria.



Francis AKINDES – Vice-président

*Professeur de sociologie politique et économique
Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)*

Francis Akindès est professeur de sociologie politique et économique à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire). Président du Conseil Scientifique de la même Université, il y est également coordinateur scientifique de la Chaire UNESCO de Bioéthique.

Ses champs d'intérêt scientifiques sont variés et comprennent notamment les transitions politiques, la violence politique et les politiques publiques de sortie de crise. Il a été professeur invité dans plusieurs universités dont l'université d'Oxford (Royaume-Uni), l'université d'Uppsala (Suède) et au Collège de France. Il est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages scientifiques sur les processus de

démocratisation et la violence politique. Il justifie également d'une large expérience de consultant ou de conseil auprès de plusieurs organisations internationales, dont la Banque mondiale, l'Union européenne, l'USAID, la BCEAO, l'UNRISD, l'AFD, l'IFAD, le WWF, Max Planck Foundation.

Ses expériences récentes dans le champ humanitaire incluent l'analyse sociale de la situation post-conflit en Côte d'Ivoire en vue d'éclairer les grands axes de la politique d'intervention post-conflit de la Banque mondiale, la définition de la politique d'engagement de la société civile dans les programmes post-conflit de la Banque mondiale en Côte d'Ivoire, l'évaluation d'un des trois programmes DDR en Côte d'Ivoire, des politiques de promotion des droits de l'homme et de la cohésion sociale dans le cadre de projets de retour et de réintégration exécutés par l'IRC (International Rescue Committee), des activités du NRC (Norwegian Refugee Council) dans le centre et l'ouest de la Côte d'Ivoire.



Malika AÏT-MOHAMED PARENT

Experte internationale indépendante anticorruption

Académie internationale de lutte contre la corruption (Autriche)

Ancienne sous-secrétaire générale, division services aux organes statutaires et à la direction de la FICR (Genève)

Spécialisée dans la lutte contre la fraude et la corruption dans le secteur de l'aide, Malika Ait-Mohamed Parent enseigne dans différents masters (ex : Master anticorruption à l'Académie Internationale Anticorruption, Autriche; Master en Action humanitaire, CERAH-Université de Genève, Suisse) et intervient sur le sujet dans différentes conférences et groupes d'experts. Elle assure aussi des enquêtes terrain et des diagnostics institutionnels pour la mise en place de cadres de conformité. Elle a précédemment occupé plusieurs postes au sein de la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge notamment en tant Sous-Secrétaire générale (2010-2014), Directrice de Cabinet (2007-2014).

Dans le cadre de ses fonctions, Mme Aït-Mohamed Parent s'est rendue dans plus de 90 pays pour contribuer à des processus de médiation, donner des conférences, animer des ateliers, des formations et des colloques, et apporter son soutien aux dirigeants des réseaux locaux, régionaux et internationaux. Membre de différents conseils d'administration (Association Internationale des Facilitateurs-Genève depuis 2007 ; Association européenne de Synergologie depuis 2017 ; Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de 2009 à 2015 ; Fondation Lars Amundsen ; de 2010 à 2014), elle a assuré la fonction de mentor du Emerging Leadership Consortia Programme de la Thunderbird School of Global Management, en Arizona (2010 et 2014) et de tuteur pour le programme « Femme Puissance 2 » de la Confédération Suisse (2008, 2009).

Née à Alger (Algérie), Mme Aït-Mohamed Parent est titulaire d'une maîtrise en économie, avec spécialisation en droit public et européen, de l'Université de la Sorbonne (France), d'un Master en gestion de l'Université McGill (Canada), d'un Master international en Gestion du

consortium IMPM (INSEAD-France, Institut en management de Bangalore –Inde ; Université de Tokyo- Japon Université de Lancaster-Royaume Uni) et d'un master en anticorruption de l'Académie Internationale Anticorruption.



Laetitia ATLANI-DUAULT

Directrice du Collège d'études mondiales, FMSH

Directeur de recherche, IRD, CEPED (Université Paris 5 Descartes)

Professeur affiliée, Université Columbia (New-York)

Laëtitia Atlani-Duault est anthropologue, directrice du Collège d'études mondiales de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH), directrice de recherche à l'IRD, et professeur affiliée à l'Université Columbia de New York. Elle est membre de l'UMR Centre Population et Développement - CEPED (Université Paris V, IRD, INSERM) et du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (CNRS, Université Paris Ouest Nanterre), et chargée de mission scientifique pour l'anthropologie du HCERES. Laetitia Atlani-Duault est également responsable de la plateforme de recherche 'L'humanitaire dans la globalisation' de la FMSH, corédactrice en chef avec Michel Wieviorka de la revue Socio et dirige, avec Jean-Pierre Dozon, la collection Le (bien) commun aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Pourquoi l'aide humanitaire est une question qui relève de la discipline anthropologique ? Comment saisir ethnographiquement cette dernière séquence des relations Nord-Sud ? Quels sont les éléments de continuité et/ou de ruptures par rapport aux relations qui prévalaient aux temps coloniaux ? Son itinéraire scientifique s'est construit et structuré autour de l'étude de la fabrique de l'aide humanitaire, et elle a reçu pour ses travaux en 2008 la médaille de bronze du CNRS.

Elle a notamment mené des recherches sur : la mémoire de la violence sexuelle chez les boat people vietnamiens et les politiques de l'assistance humanitaire dans les camps aux réfugiés victimes de violences sexuelles organisées ; les ressorts sociaux de l'épidémie de sida en Asie centrale et Transcaucasie et les politiques onusiennes de la souffrance sociale ; la fabrique de l'humanitaire onusien dans l'ancien Second Monde ; les ONG du sud dans la promotion de la « bonne gouvernance » ; ou encore : les théories et les méthodes de l'anthropologie de l'aide humanitaire. Ses travaux en cours portent sur les rumeurs en temps d'épidémie, et sur la gouvernance onusienne et les reconfigurations de l'aide humanitaire internationale.



François BRICAIRE

Professeur de médecine

Membre de l'Académie Nationale de Médecine

Administrateur national de la Croix-Rouge française

François Bricaire est docteur en médecine, professeur de maladies infectieuses et tropicales à l'université Pierre et Marie Curie (Paris VI), consultant, ex-chef de service à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière à Paris et ancien chef de pôle infection, inflammation, immunité. Il est membre titulaire de l'Académie nationale de médecine depuis 2012.

Clinicien, spécialisé en maladies infectieuses, il a travaillé notamment sur

les anti-infectieux, l'infection à VIH, le paludisme et actuellement la prise en charge des infections émergentes, notamment pour l'APHP et la zone de défense Ile de France, en collaboration avec les tutelles.

Membre du bureau national de la Croix-Rouge française, il préside aux opérations internationales de l'association. Il est membre de diverses sociétés savantes, conseiller auprès de plusieurs associations, collabore à des sociétés d'édition scientifique. Il a publié plusieurs ouvrages en particulier sur le bioterrorisme, la grippe, les infections émergentes. Il est chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.



Yvan CONOIR

Chercheur

*Chaire Raoul Dandurand en études diplomatiques et stratégiques,
Université du Québec à Montréal (UQAM)*

Yvan Conoir est diplômé de l'Institut Universitaire des Hautes Études internationales de Genève, détenteur d'un MA (Sciences politiques) et d'un MBA (Gestion internationale).

Après un début de carrière comme journaliste, il œuvrera pendant près de 20 ans pour le compte du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), l'UNICEF, CARE Canada et le Centre Pearson pour le maintien de la paix. Ses fonctions professionnelles l'ont amené à travailler dans près d'une soixantaine de pays en Afrique des Grands Lacs, Afrique orientale et de l'ouest, Asie du Sud, Amérique centrale et latine, les Balkans tout autant qu'en Europe et au Canada.

Depuis 2005, il œuvre comme consultant auprès de la Banque mondiale, l'Union européenne, l'Organisation des États américains (OAS), l'UNICEF, l'UNHCR, le PNUD, l'UNESCO, l'ACDI, les ministères des Affaires étrangères du Canada, de France ou de Suisse, ainsi que diverses ONG et entités privées. Il est aussi associé et consultant senior du cabinet de consultation Universal Management Group (Montréal) ainsi que chercheur en résidence à la Chaire Raoul-Dandurand (UQAM).

En parallèle à ses activités académiques, Yvan Conoir enseigne à l'Université Laval, l'UQAM ainsi que l'Université de Montréal.

Il a publié ces dernières années *L'action humanitaire du Canada* (PUL-2002), *Faire la paix - concepts et pratiques de la consolidation de la paix* (PUL-2005) et *DDR – Désarmer, démobiliser et réintégrer – Défis humains, Enjeux globaux* (PUL-2006). Son dernier ouvrage est *Gestion de projets de développement international et action humanitaire* (PUL, 2016).



Alain DAOU

Docteur en management international

Université américaine de Beyrouth (AUB)

Alain Daou est professeur adjoint en entrepreneuriat à l'Olayan School of Business (OSB) de l'Université américaine de Beyrouth. Il étudie et enseigne l'entrepreneuriat (social) et l'éthique des affaires.

Avant de rejoindre le milieu universitaire, et pendant une dizaine d'années Alain a travaillé au sein de différentes organisations à but non lucratif que

ce soit au Canada, en Amérique centrale, au Moyen-Orient et en Afrique en tant que gestionnaire de projets, consultant et conseiller interne.

Pendant son doctorat à l'Université Laval au Canada, Alain a étudié et enseigné plusieurs cours sur le développement international et l'action humanitaire. Plus tard, et dans le cadre de sa formation postdoctorale au sein de la Katholieke Universiteit Leuven (KU Leuven) en Belgique, il a dirigé un projet de recherche financé par l'Union européenne sur l'entrepreneuriat social qui englobe 12 partenaires dans 10 pays.

À travers ses recherches, Alain tente de comprendre comment certaines petites et moyennes entreprises mais surtout les entreprises sociales et les organisations sans but lucratif arrivent à innover et se développer, ainsi que l'impact social et économique qu'elles ont sur les parties prenantes et la société dans son ensemble.



Christian DE BOISSIEU

*Économiste, professeur émérite
Université de Panthéon-Sorbonne (France)*

Christian de Boissieu est docteur en économie, agrégé en économie politique. Il est professeur émérite d'économie à l'Université Paris I depuis 1980, et y a dirigé depuis cette date le 3^e cycle « Monnaie, Banque, Finance » jusqu'en 2016. Il a également enseigné pendant vingt ans à l'IEP de Paris.

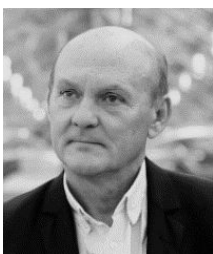
De 2003 à 2012, il a été président du Conseil d'Analyse économique auprès du Premier ministre. Il a, en 2005-2006, présidé la Commission « Facteur 4 » (division par quatre des émissions de gaz à effet de serre) mis en place par le gouvernement français et a supervisé le rapport qui est résulté.

Christian de Boissieu a conseillé depuis le début des années 1980 de nombreux gouvernements étrangers (Maroc, Russie, Afrique de l'Ouest.) soit directement, soit en participant à des missions de la Banque Mondiale, de la Commission européenne. Il a ainsi participé à la réforme de la politique monétaire dans l'Union Monétaire ouest-africaine. Il est aussi président de l'Advisory Board de l'Institute of Finance and Governance (Beyrouth).

Il est également vice-président du Cercle des Économistes, membre du Conseil Scientifique de la Fondation Charles de Gaulle et du Conseil Scientifique de l'association Georges Pompidou.

Christian de Boissieu a publié de nombreux ouvrages et articles portant sur la monnaie, la finance et la banque, les questions de politique économique, l'intégration européenne et les questions monétaires internationales.

Il est Commandeur de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite.



Eric DELAPORTE – Président

*Professeur de maladies infectieuses et tropicales
CHU de Montpellier*

Directeur de l'unité de recherche internationale sur le VIH et les maladies infectieuses (IRD_UMI 233 TransVIHMI)

Professeur de maladies infectieuses et tropicales à l'université et au CHU de Montpellier, Eric Delaporte dirige aussi une unité de recherche internationale sur le VIH et les maladies infectieuses ayant comme tutelles l'université de Montpellier, l'INSERM et l'IRD.

En mai 1983, il est interne dans un service de maladies infectieuses à Paris qui reçoit les premiers patients africains atteints du sida quand la revue Science annonce la découverte du virus par l'équipe du Pr Montagnier. En 1986, il intègre le centre international de recherches médicales de Franceville (Gabon) pour effectuer les premières études épidémiologiques sur la prévalence du sida en Afrique centrale et découvre avec son épouse Martine Peeters le premier chimpanzé séropositif pour le VIH. S'en suit une longue traque qui leur a permis de retracer l'origine du virus et de l'épidémie.

Eric Delaporte a plus de 25 ans d'expérience dans la réalisation de programmes de recherche et d'intervention en Afrique, en étroite collaboration avec le programme national de lutte contre le sida et les universités africaines. Ses principales activités en matière de VIH concernent l'étude de ses spécificités en Afrique, notamment l'évaluation des stratégies de traitement et l'émergence d'une résistance du virus aux antirétroviraux. Il travaille aussi sur les risques épidémiques et leur contrôle. Il mène en particulier des recherches pluridisciplinaires sur le virus Ebola et les Coronavirus selon une approche « One Health ». Il est l'auteur de plus de 400 articles originaux.



Serge PAUGAM

Sociologue

Directeur d'études à l'EHESS

Directeur de recherche au CNRS

Serge Paugam est un sociologue français, né en 1960 à Lesneven dans le Finistère. Ses travaux sur les inégalités, les ruptures sociales et les formes contemporaines du lien social font autorité. Il a commencé ses recherches sur la précarité économique et sociale à Saint-Brieuc et soutenu sa thèse de doctorat sur ce sujet à l'École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS) en juin 1988, sous le titre *La disqualification sociale*.

Directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, désormais classiques, sur la pauvreté et la précarité, tant en France qu'à l'étranger. Il a créé et dirige la collection « *Le lien social* » ainsi que la revue *Sociologie* aux PUF. Il est responsable de l'équipe de recherche sur les Inégalités sociales (ERIS) et directeur-adjoint du Centre Maurice-Halbwachs (CNRS/EHESS/ENS).

La typologie des liens sociaux qu'il a élaborée permet d'étudier ce qui attache les individus entre eux et à la société dans son ensemble. Mais elle permet aussi d'analyser comment les liens sociaux sont entrecroisés de façon normative dans chaque société et comment à partir de cet entrecroisement spécifique se produit la régulation de la vie sociale. Cette orientation, qui s'inscrit dans le prolongement de la sociologie

d'Émile Durkheim, le conduit à identifier et comparer ce qu'il appelle des régimes d'attachement.



Gautier PIROTTE

*Professeur en socioanthropologie du développement
Université de Liège (Belgique)*

Sociologue belge né en 1973, titulaire d'un doctorat en sociologie de l'université de Liège obtenu en 2002, ses travaux initiaux portent sur l'émergence des sociétés civiles en Europe centrale et orientale (plus particulièrement en Roumanie) et en Afrique subsaharienne (Bénin, République Démocratique du Congo) dans un contexte de transition multiforme (économique, politique, sociale, culturelle).

Après un postdoctorat au Centre d'Études et de Recherches administratives, politiques et sociales (UMR 8026 CNRS, Lille 2) où il étudie l'intervention des ONG humanitaires belges et françaises en Roumanie à la chute du régime communiste, il conduit différentes recherches sur le commerce équitable (des producteurs du sud aux consommateurs du nord), les fondations d'utilité publique ou encore les partenariats syndicaux belgo-roumains et belgo-bulgares.

Titulaire de la chaire de socioanthropologie du développement à l'université de Liège depuis septembre 2006, il dirige diverses formations dans le domaine des études du développement (Master, formation doctorale, formation continue). Il participe également à différents programmes de formation et d'appui institutionnel à des universités africaines (Université de Lubumbashi, Université Nationale du Burundi, principalement) ou roumaine (SNSPA).

Outre son intérêt jamais démenti pour les sociétés civiles (lire « La notion de société civile » dans la collection Repères aux Éditions de la Découverte), ses principaux travaux portent à présent sur les politiques et acteurs de la coopération internationale et sur l'engagement populaire dans la solidarité internationale. Son dernier ouvrage, publié aux Presses universitaires de Liège, traite des initiatives populaires de solidarité internationale et soulève notamment la question du rapport entre acteurs dits « professionnels » de l'aide et les porteurs de petits projets peu voire non reconnus comme agents de la coopération par les opérateurs traditionnels de l'aide.



Jocelyn RAUDE

*Chercheur en santé
Docteur en sociologie*

Prix spécial de la Fondation en 2018

Jocelyn Raude est chercheur au Département « Santé et Sociétés » de l'IRD (UMR 190 « Unité des virus émergents » de Marseille) et maître de conférences au Département des Sciences Humaines et sociales de l'EHESS.

Après l'obtention d'un doctorat sur la sociologie des crises alimentaires en 2006 à l'EHESS de Paris, il a été amené à travailler sur

les maladies émergentes en milieu tropical dans le cadre d'un séjour postdoctoral à la London School of Economics. Ses principaux travaux de recherche portent sur la réponse des populations aux controverses et aux alertes sanitaires, c'est-à-dire sur la manière dont ces phénomènes influencent les comportements individuels et collectifs. Depuis une dizaine d'années, il travaille sur les processus d'adaptation sociale et cognitive aux risques et aux incertitudes liés aux maladies infectieuses émergentes (Chikungunya, Zika, Dengue) dans les départements français d'outre-mer (Guyane, Réunion, Martinique, Mayotte).

Il est l'auteur d'une quarantaine d'articles scientifiques publiés dans des revues internationales, et membre du comité de rédaction de la revue internationale *Public Health Review*. Jocelyn Raude a obtenu le « Prix spécial » de la Fondation en 2018.



Sandrine REVET

Docteure en anthropologie

Directrice de recherches au CERI Sciences Po Paris

Prix de Recherche "Action humanitaire et catastrophes naturelles" de la Fondation en 2019

Sandrine Revet est docteure en anthropologie, directrice de recherche au Centre de Recherches Internationales de Sciences Po Paris.

Ses premiers travaux se sont orientés autour de l'anthropologie des catastrophes, avec une thèse sur les coulées de boue de 1999 au Venezuela (*Anthropologie d'une catastrophe*, Presses de la Sorbonne nouvelle, 2007).

De 2008 à 2015, elle a mené une enquête multi-sites sur l'action internationale vis-à-vis des catastrophes qui l'a conduite des bureaux de l'ONU à Genève à plusieurs pays d'Amérique latine dans lesquels sont mis en place des programmes de prévention ou de gestion de catastrophes « naturelles ». Elle débute en 2018 une recherche sur le règlement par le droit des relations entre humains et environnement dans un contexte de crise à partir du cas du fleuve Atrato en Colombie, déclaré personnalité juridique en 2016. Elle coordonne ou participe à plusieurs réseaux de recherche sur les catastrophes (ARCRA en France, DICAN au sein de l'EASA).



Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY

*Docteure en anthropologie et psychologue clinicienne
Directrice de l'Institut Convergences Migrations.*

Marie-Caroline SAGLIO-YATZIMIRSKY est anthropologue et psychologue clinicienne. Elle est professeur des universités en anthropologie de l'Asie du Sud l'INALCO, IUF senior, chercheur au CESSMA (UMR 245), et directrice de l'Institut Convergences Migrations (CNRS). De 2015 à 2017, elle a été Vice-présidente de l'INALCO chargée de la recherche. Ses travaux d'anthropologue portent notamment sur l'exclusion sociale en Inde et au Brésil et elle a publié une dizaine d'ouvrages scientifiques en anglais, français et portugais sur ces questions, et un roman, *Bombay* (ed. Sege Safran, 2023). Elle s'intéresse aux questions migratoires à travers ses terrains d'anthropologue et sa consultation de psycho traumatologie auprès de demandeurs d'asile (hôpital Avicenne, Bobigny 93, depuis 2010). Elle a dirigé plusieurs programmes de recherche dont le récent programme ANR LIMINAL qui traite des interactions et médiations langagières et culturelles entre acteurs en situation de crise migratoire. Elle a co-produit la plateforme Migralect.org sur les parlers aux frontières, qui rassemble 2500 mots et expressions dans 8 langues des parlers des campements. En 2019, elle a fondé le premier diplôme universitaire professionnel d'interprétariat médiation pour les étudiants en exil. Ses récents livres portent sur les questions du trauma, de la culture et de l'exil, dont *La voix de ceux qui crient, rencontre avec des demandeurs d'asile* (Albin Michel, 2018).

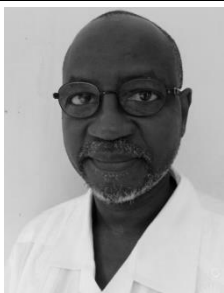


Marc-Henry SOULET

Professeur ordinaire de sociologie, titulaire de la Chaire de Travail social et politiques sociales de l'Université de Fribourg (Suisse)

Marc-Henry Soulet est un sociologue français dont les contributions ont concerné la logique de la recherche et de la découverte en sciences sociales et, surtout, l'étude de la « non-intégration », de l'exclusion sociale, de la vulnérabilité et du discrédit identitaire des individus.

Il est l'actuel Président de l'Association internationale des sociologues de langue française. Il est à ce titre pleinement concerné par (et engagé dans) les transformations contemporaines des sciences humaines et sociales au plan pédagogique et scientifique. Il développe ses travaux dans une triple direction : 1) l'analyse des formes concrètes d'intervention sociale et celle des transformations contemporaines de l'État social ; 2) la compréhension des mécanismes de gestion des identités discréditées et celle des modalités d'action en situation de vulnérabilité ; et 3) l'étude des formes de traitement social de la non-intégration. Il dirige la collection *Res socialis* chez Academic Press Fribourg où il a coordonné la publication de plusieurs ouvrages et a publié de nombreux articles dans le champ des problèmes sociaux comme sur des questions épistémologiques et méthodologiques en sciences sociales.



Mahaman TIDJANI ALOU

Professeur agrégé de science politique

Doyen de la Faculté de Sciences économiques et juridiques

Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

Mahaman Tidjani Alou est professeur agrégé de science politique, doyen de la Faculté de Sciences économiques et juridiques (FSEJ) de l'Université Abdou Moumouni (Niger) et chercheur au LASDEL (Laboratoire d'Études et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local). Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université de Bordeaux et a travaillé durant seize années au sein du ministère des Affaires étrangères du Niger où il a été directeur des Affaires européennes (1997-1999).

Mahaman Tidjani-Alou a cofondé le LASDEL et l'a dirigé de 2001 à 2007. Le LASDEL est un laboratoire nigérien et béninois de recherche en sciences sociales, menant des travaux qualitatifs à base empirique (enquêtes de terrain de type socioanthropologique), selon des normes de qualité internationale, fondé en 2001 à Niamey (Niger), puis étendu en 2004 à Parakou (Bénin).

Il a publié sur des sujets tels que « l'État et les élites politiques en Afrique » ainsi que sur « les politiques de coopération et de développement nord-sud ».



Isabelle VONECHE-CARDIA

Docteure en histoire

Chercheure à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse)

Isabelle Vonèche-Cardia est docteure en histoire contemporaine de l'Université Paris X-Nanterre. Elle est diplômée d'un Master en Relations internationales du Graduate Institute of international and Development Studies de Genève.

Isabelle Vonèche-Cardia est spécialiste de l'histoire du Comité international de la Croix-Rouge. Elle a travaillé pendant cinq ans au CICR et en tant que consultante pour les Nations Unies et pour des ONG en Afrique. Elle est actuellement chercheure à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Ses recherches portent sur l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans le secteur humanitaire.